



## **Fusion des SIE et des SIP et création des SGC : la fuite en avant vers la suppression de nos services et des conditions de travail dégradées !**

Après avoir pilonné le réseau avec son NRP, la directrice départementale de la Gironde est partie sur la pointe des pieds. Sans un mot..... Du jamais vu ! Mépris..... TOTAL !



**Belle réussite pour le NRP en Gironde porté avec tant de vigueur !!!:**

- l'ensemble des postes comptables du département ont été fermés et/ou restructurés
- les usagers sont de plus en plus éloignés de nos services.

En plus de l'éloignement, des contraintes ont été ajoutées pour que les usagers ne viennent surtout pas dans nos services :

- obligation de payer ses factures chez un commerçant,
- obligation pour les régisseurs des collectivités d'effectuer leurs versements à La Poste,
- obligation d'utiliser les services en ligne (déclarations et paiements) !

### **SIP de Blaye : où est la proximité tant affichée ?**

#### **avant le NRP :**

2 SIP (Libourne et Blaye) + le recouvrement de l'impôt dans 7 trésoreries mixtes (Sainte-Foy-la-Grande, Castillon, Rauzan, Coutras, Saint-André-de-Cubzac (dont l'impôt est parti au SIP Cenon), Etauliers, Saint-Savin).

#### **après le NRP :**

1 SIP à Blaye et son antenne (non pérenne) à Libourne (et inversement pour le SIE)

=> A terme, les contribuables de Haute Gironde, du Libournais et d'une partie de l'Entre-deux-mers auront pour seul interlocuteur le SIP de Blaye.

### **SGC de coutras : qui peut parler de proximité ?**

#### **avant le NRP :**

5 postes comptables (Sainte-Foy la Grande, Castillon, Rauzan, Libourne, Coutras)

### **après le NRP :**

1 poste comptable et son antenne (non pérenne) à Rauzan

=> Le SGC tient la comptabilité de quelques 450 collectivités locales implantées dans le « libournais » et une partie de l'entre-deux-mers.

=> Les 130 000 habitants répartis sur 1500 km<sup>2</sup> ont désormais pour seul interlocuteur le SGC en lieu et place des 5 postes comptables précédents (déjà issus des fusions successives de 10 trésoreries ces dernières années).

### **Trésorerie hospitalière de Cadillac : qui ose encore parler de proximité ?**

#### **avant le NRP :**

- La comptabilité des hôpitaux (hors CHU de bordeaux) et des EHPAD était tenue par l'ensemble des trésoreries du département :  
Libourne, Blaye, Cadillac, Coutras, Sainte-Foy-la Grande, Castillon, St André de Cubzac,

#### **après le NRP :**

- Une trésorerie hospitalière à Cadillac et son antenne (non pérenne) à Libourne .

**A tant d'hypocrisie sur la soi-disant proximité, s'ajoute l'audace de mettre en avant une qualité de service augmentée et des conditions de travail améliorées pour les agents.**

#### **La qualité du service est absolument dégradée :**

- distances accrues pour effectuer les démarches
- guichets à moitié ouverts
- téléphones saturés
- manque de personnel pour répondre aux besoins
- usagers et collectivités déboussolés par les restructurations
- poudre aux yeux avec les EFS/MSAP qui sont des coquilles vides juste destinées à prêter des bornes numériques et à prendre des RDV dans nos services
- les buralistes qui ne prennent que des paiements dans leur intégralité et qui n'assurent aucun SAV en cas de problème alors qu'on nous les présente comme des lieux de proximité du service public !

#### **Les conditions de travail sont totalement détériorées :**

- nombreux postes vacants, parfois comblés par des vacataires ou des contractuels qu'il faut former en permanence, sans tuilage....
- implantation dans des conditions matérielles improbables !

## Et les risques psycho-sociaux ?

- Ils ont magiquement disparu ...? Plus probable : nos décideurs n'en n'ont rien à battre ? Existe-t-il un quota de pertes acceptables ?

**Notre direction a décidé, QUOI QU'IL EN COÛTE pour les usagers et pour les agents, de déployer son NRP, sans s'interroger réellement sur les conditions matérielles d'installation.**

### => Au SGC de Coutras :

On pourrait se demander si la direction a regardé les plans des locaux avant de décider d'y installer plus de collègues.

L'impression générale est qu'on fusionne et on verra au fur et à mesure.

Suite aux doléances des agents portées en CHS des améliorations ont été apportées :

- |   |  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>- un coup de peinture blanche pour rafraîchir et « éclairer »,</li><li>- le réaménagement du (petit) coin repas (pas débuté) qui ne permet pas d'envisager, en l'état actuel, un accueil suffisant d'agents susceptibles de prendre leurs repas sur place</li><li>- la pose de plaques murales anti-bruit,</li><li>- des lampadaires sur pieds pour pallier la mauvaise luminosité,</li><li>- la réparation de la porte d'entrée qui actuellement laisse passer les courants d'air et entraîne une consommation anormale d'énergie,</li><li>- le nettoyage des fenêtres qui sont aujourd'hui opacifiées par la crasse</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>(nettoyage courant empêché par les barreaux),</li><li>- changement du mobilier : remplacement des armoires hautes par des armoires basses pour donner l'impression qu'on a plus de place,</li><li>- téléphones avec signal lumineux plutôt que sonore pour limiter le bruit , plus casque,</li></ul> <p>Mais on aura beau faire : le local n'est pas adapté au nombre de collègues (qui a doublé) !</p> <p>Résultat : en plus de 4 petits bureaux, un espace central sous-dimensionné où sont installés 15 postes de travail , le guichet, le téléphone.</p> |
|---|--|

**En plus de la charge de travail beaucoup trop importante, les conditions d'installation sont inadaptées !**

### => A Saint-Savin (antenne du SCG de Saint-André) :

La direction voulait installer les agents sur un site menacé d'effondrement !

- Finalement, c'est peut être un peu dangereux ? Qu'à cela ne tienne, après des mois de recherches et de suspens, ça ne sera pas le vieux local commercial d'un photographe à la retraite à St Savin mais un espace de co-working à Marsas qui sera proposé aux agents le temps des travaux (pour environ 6 à 9 mois... mais sans compter les imprévus retards de chantier).

- La mobilisation des agents face à ces choix ineptes a permis de faire reculer la Direction : on s'installe en attendant au SIP de Blaye...  
Dallas, ton univers impitoyable !

- Les agents auxquels on avait demandé de faire des mutations provisoires en octobre n'ont pas appris avant mi-décembre qu'ils iraient finalement à Blaye et pas avant fin décembre comment serait organisé le SGC. Compliqué de se positionner sur le SGC ou sur l'antenne selon qu'on fasse un choix géographique ou un suivi de mission !

- Et depuis ....? Témoin de son expérience désastreuse au SGC de Coutras qui s'enfonce depuis plus d'un an, la Direction envoie d'ores et déjà des bouées de sauvetage (EDR dont les effectifs vont pourtant être amoindris, recrutement de vacataires, demande de soutien à une autre trésorerie moins « enfoncée ») pendant que les agents et leur encadrement direct s'épuisent à écoper à la petite cuillère un navire qui prend désespérément l'eau de toutes parts.

## **Quel mépris pour les agents !**

**Une question à nos directeurs décideurs : accepteraient-ils de travailler dans ces conditions matérielles dégradées et sans effectif pour remplir les missions?**

### **Mais pourquoi tant d'acharnement à détruire notre réseau ?**

- On peut légitimement s'interroger sur l'objectif de ce fumeux NRP :
- dégoûter les collègues pour qu'ils partent vers d'autres horizons ?
- démontrer que nous ne sommes plus capables de remplir les missions pour nous les retirer?
- au passage, transférer celles de nos missions qui pourraient rapporter au plus offrant, au plus proche, au plus ami ? (ne perdons pas de vue que nous brassons une manne financière convoitée).

**=> N'oublions jamais que la force de travail c'est nous et que les plans de la Direction, en local, comme en National ne sont pas une fatalité ! Quand nous nous mobilisons, nous nous mettons en capacité de faire reculer des projets ubuesques dont nous ne voulons pas (en Haute Gironde, les collègues ont fini par être écoutés et on réussi à obtenir par exemple des bureaux convenables).**

**N'ayons pas peur de dire NON et d'imposer nos idées, nos propositions car c'est nous qui sommes dans les services.**

**=> Nos directions mettent tout en œuvre pour isoler les structures et les individus. Peut-on encore parler de réseau, de missions, de réflexion collective ? Pourtant, par le collectif, le tous ensemble, notions que nous avons peut être un peu oubliées, nous devons reprendre les choses en main, redonner du sens au travail, à nos missions de service public. C'est ainsi que nous gagnerons de multiples batailles !**